

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection Édition : 1527c. - Rondeaux 350 - Lotrian](#)[Item \[1527_350Rondeaux_Lotrian\] 065 Du mal que j'ay, helas qui m'en croira](#)

[1527_350Rondeaux_Lotrian] 065 Du mal que j'ay, helas qui m'en croira

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Pas de titre

Incipit non modernisé Du mal que j'ay, helas qui m'en croira

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraire Lotrian, Alain

Date 1527c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb361211725>

Type de numérisation Numérisation partielle

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 065

Folio tation D2v, D3r

Informations sur la notice

Contributeur(s) Delvallée, Ellen

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 10/08/2020 Dernière modification le 04/11/2021

Rondeau p

Que iay me plus et que iestime mieulx
Prent son plaisir du tout a me deffaire
CMon ennemy a grant tort se declaire
Et si ne puis de laymer me retraire
Dont ie languis en penser ennuyeulx
En bonne foy.

Cha ien mourray la chose est toute clair
Lat elle matire pour me deffaire
Misce faulx traictz du regard de ses yeulx
Qui ont faulse mon cuer en tant de liens
Que dey querit i au roys par trop affaire
En bonne foy.

Du mal que iay helas qui men croira
Saccuser l'ueil point ne se prouera
Je suis blesse voire a mortelle oultrance
Mais ie suis sain que sans recongnoissance
A mon grief plain t foy lon abdousterai
Cha playe neuue en riens ne seignera
Et double fort que moutir me sera
Sans que lon trouue en ma chait l'apparai

Du mal que iay

CMon ennemy armee ne sera
Ne ferrement on ne luy trouera
Dont la charger on puisse de l'offense
Et qui plus est iay claire congnoscance

Quaſtre iamais guerit ne me ſcaura

Du mal que iay

Pour vo^z aymer lay douleur aspre & forte

Qui me tourmentē en ſi diuerſe forte

Qung ſeul plaisir ie ne ſcauroye auoir

Et ſi ny puis remede apperceuoit

Dont ie congois que ma ioye vaulx morte

Plus nay despoir qui en riens me cōforte.

Et qui pis est vng chascun me rapporte

Qu'il me fauldra plusieurs maulx receuoir

Pour vous aymer

Iay des regretz vng millier a ma porte

Qung fort mestonne & l'autre me tranſporte

A vous me plains & le vous faitz ſcauoit

A celle fin quil vous plaise y pouruoit

Du ie moutray de lenuy que ie porte

Pour vous aymer

Reſpondez moy les peines & traualx

De grans ennuys & les rudes affaux

Que iay ſouffert en ſi grant habondance

Pour vo^z aymer plus que femme de fance

Feront il point que allegerez mes maux

Ia nest beſoing que face les grans faulx

Doys congoiffez ce que ie ſcay & vaulx

Doulez vous point me faire recompense

D. iii.